

Tri, la reconnaissance passe par un label

Centre de tri des emballages



Guilhem Mayer/ Photo DDM

Après sept années d'existence, le Centre de Tri des Emballages du Plantaurel s'est lancé dans une démarche de labellisation. Pas loin de deux ans ont été nécessaires pour être fin prêt... et labellisé !

Rencontre avec Guilhem Mayer, directeur du CTE.

Le Centre de Tri a sept ans. Pourquoi avoir attendu autant avant d'entreprendre une démarche qualité ?

Dans la vie d'une entreprise, il y a des étapes à franchir. Il faut être prêt pour entamer une telle démarche et il y avait des pré-requis nécessaires d'ordre législatif, de prévention, de sécurité et autres à valider avant. En 2009, nous nous sommes sentis fin prêts et cela s'est imposé comme un aboutissement logique de la maturité de l'entreprise.

Quels sont les objectifs et avantages de la labellisation « Qualirei » pour le CTE ?

Très clairement, pour qu'une entreprise soit reconnue, il faut qu'elle soit labellisée. C'est une assise, une formalisation des procédures faites jusque-là. L'ensemble du fonctionnement est concerné et tout le monde est touché à divers niveaux : le social, la gestion des ressources humaines, la comptabilité et les finances. Les perspectives d'amélioration sont aussi pointées. Être labellisé « Qualirei », c'est être reconnu des partenaires, des clients. C'est la garantie d'un fonctionnement de qualité formalisé. Avant, les choses étaient faites mais cela n'était pas su.

Les projets 2011

2011 va être une année de consolidation pour le centre de tri des emballages du Plantaurel. Pour Guilhem Mayer : « Nous venons de vivre la fin du projet de labellisation et d'optimisation du centre. Désormais, il convient de consolider ces projets, repréciser les organisations et le rôle de chacun qui a évolué. Nous allons travailler aussi sur les points d'amélioration soulignés lors de la labellisation. Un travail collectif va être engagé à la simplification des outils de parcours des salariés. Nous poursuivons l'amélioration de la sécurité au travail ».

La Dépêche du Midi